

Prix Spécial du jury

Territoria d'Or : Autun

« Venus d'ailleurs » : Mémoire en Migrations

L'initiative innovante en une phrase et sa qualification en 5 mots clés.

S'appuyer sur les parcours de vie de personnes « venues d'ailleurs » pour les faire connaître et comprendre par des témoignages lors de rencontres culturelles riches en échange et partage.

Lien social - Mémoire – Culture - Intégration - Participation

Le besoin

Les centres sociaux avaient fait le constat de la difficulté à « toucher » un public âgé issu de l'immigration au travers des actions d'animation habituellement proposées. En 2012 et 2013, un travail de proximité, de mise en confiance, d'échange et de discussion a permis de créer du lien avec des personnes plutôt isolées et stigmatisées qui souffrent d'une rupture de lien social et de « la barrière de la langue ». Ces personnes ont émis le souhait de pouvoir transmettre leur parcours de vie afin d'être mieux compris, afin aussi de lutter contre les préjugés et fausses représentations souvent orientés contre leur statut « d'immigrés ».

Les objectifs

- Ouvrir un espace de parole adapté aux personnes âgées issues de l'immigration
- Valoriser leur parcours de vie et leur mémoire auprès des familles, des quartiers, des écoles, des collectivités mais aussi de l'ensemble de la population
- Rompre leur isolement et les aider à s'exprimer en public
- Lutter contre les préjugés par la rencontre interculturelle et intergénérationnelle.

La description de l'initiative

Un livre, des expositions, des actions de témoignages, puis le film « Venus d'ailleurs » valorisent ces témoignages : <http://fr.calameo.com/read/0022228641203eb747b25>

La valorisation de la mémoire paraissait susceptible de positiver le regard porté sur les personnes (les manques étant plus souvent soulignés que les richesses) et l'oralité a été choisie comme support privilégié de transmission (plusieurs personnes étant analphabètes).

Une équipe d'une dizaine de professionnels a donc recueilli les récits de vie de 12 habitants originaires de 7 pays méditerranéens (vivants pour la plupart dans une situation d'isolement social) en leur proposant de se définir au-delà du statut très réducteur « d'immigré ».

Les centres sociaux de la ville d'Autun, en partenariat avec les adultes relais de l'Association familiale de l'Autunois et la médiatrice socio-culturelle de l'association Vie de Quartiers, ont sollicité le soutien technique et méthodologique de la Maison du patrimoine oral de Bourgogne et d'une ethnologue pour mener à bien le projet débuté en août 2011.

- Le fruit de ces échanges a permis la publication, fin 2013, d'un ouvrage de belle qualité, distribué dans les lieux publics et sur demande (300 exemplaires confiés à ce jour) : *VENUS d'ailleurs*, Mémoires en migration d'habitants de la ville d'Autun.

Ce sont des vécus plutôt silencieux, plutôt isolés, voire parfois stigmatisés qui apparaissent ici, les vécus d'une poignée de personnes qui ont fait le voyage de leur pays jusqu'à Autun pour des raisons différentes, à des époques différentes. Ils ont humblement offert leur récit

de vie à ceux qui auront envie de les connaître, pour lutter contre l'oubli et affirmer haut et fort la nécessité pour tous de transmettre aux générations suivantes. Chaque vie peut devenir un livre riche d'enseignements pour les autres.

- Une exposition a circulé pendant un an dans les bibliothèques, centres sociaux, espaces culturels d'Autun et des environs.

Au cours de l'année 2014, grâce au soutien financier de la Fondation de France, les témoins sont allés à la rencontre de différents publics pour parler de cette démarche, de leur parcours de vie, de leur point de vue sur l'interculturalité, l'Histoire et l'immigration (écoles, collèges, lycée, événements tout public).

La thématique de la langue est apparue centrale : porte d'entrée du pays d'accueil, trace mémorielle du pays de l'enfance, formes multiples et métissées recrées pour les besoins de chaque parcours de vie. Un partenariat avec les structures autunoises porteuses du dispositif d'accès à la langue française pour les personnes immigrées a notamment permis aux témoins d'interroger et de remobiliser les accompagnants et les apprenants autour du vécu de l'apprentissage, des intérêts et des barrières, du risque d'oublier sa langue.

- En 2015, l'équipe a complété cette démarche par la réalisation d'un film documentaire qui retrace la méthode de travail et montre que la parole de gens simples, venus d'ailleurs, permet de réfléchir, de se construire.

L'association « Docs à domicile » a permis une réalisation professionnelle, soucieuse de qualité artistique, pour aider à mieux transmettre la parole, sans jugement.

Les moyens humains et financiers

Ce projet a été accompagné par le service de l'ACSE dans le cadre du Programme Régional d'Intégration des Populations Immigrées (PRIPI), la fondation de France, les crédits Politique de la ville, le soutien financier du Préfet de la région Bourgogne, la Direction Régionale des Affaires Culturelles de Bourgogne et le conseil départemental de Saône-et-Loire.

Les centres sociaux et les associations ont valorisé leur temps de travail et de coordination. La démarche construite sur plusieurs années et complètement intégrée au travail quotidien des animateurs a mobilisé un budget en recette et en dépense de 40 000 euros (de 2011 à 2015)

L'évaluation de l'initiative innovante

Ce projet a conduit notamment l'équipe des centres sociaux à adopter de nouvelles postures professionnelles, plus individuelles.

Les aînés impliqués sont devenus acteurs de leur propre vie et parcours grâce au courage du témoignage et du partage : les témoins sont allés à la rencontre de différents publics pour parler de cette démarche, de leur parcours de vie, de leur point de vue sur l'interculturalité, l'Histoire et l'immigration (écoles, collèges, lycée, événements tout public).

Chaque prise de parole dans l'espace public a été préparée et évaluée.

La suite du projet, dès cette année 2016, est de poursuivre ce travail avec la 2^{ème} et particulièrement la 3^{ème} génération en quête de sens sur sa place sociale.